

MES GRANDS VOYAGES À TRAVERS LE MONDE ET LES ATMOSPHÈRES QUI L'ENTOURENT

Françoise Pirart

■ Qu'est-ce que la réalité ? Qui est qui ? Où est la Civilisation ? Et le Nord ? Et le Sud ? Derrière un titre qui est en soi un programme, sans doute pourrait-on ramener à quelques questions – pas tout à fait négligeables tout de même – le dernier roman très très très délirant de Françoise Pirart. On sent que la romancière, nouvelliste à ses heures, a pris un *hénaurme* plaisir à l'écrire, s'appuyant au passage sur quelques références littéraires, faisant appel à un imaginaire revigorant, créant des mots, et laissant percer, sous une cocasserie débridée, une réflexion de fond sur le monde, ses incohérences et ses curieux indigènes, sur la vie et ses étrangetés.

Sous forme de lettres envoyées à un ami par un personnage qui pourrait tout aussi bien être un enfant surdoué qu'un vieillard espiègle, "Mes Grands voyages à travers le monde et les atmosphères qui l'entourent" est un roman d'aventures fantastiques et cocasses qui témoigne d'un tempérament d'écrivain plein de vigueur, d'exubérance, de folie et de générosité. Trop d'extravagance finit pourtant par frôler l'artifice et laisser un lecteur qui se retrouve déboussolé entre les péripéties rocambolesques d'un itinéraire qui entend soudain se hausser du sol terrestre vers "ces atmosphères qu'on prétend infinies" à la recherche d'une belle planète où l'on pourra vraiment se dire heureux. Le livre ne plaira pas à tout le monde, mais il a le mérite de l'originalité et de l'inventivité. (M.V.)

Luce Wilquin, 300 pp., 890 F (22 €)